

SPORTS

sport.union@sonapresse.com



Photo: DR

Lucarne Tournant

IL ne faut certes pas rêver. Ce n'est pas demain la veille que nos coureurs amateurs parviendront à se hisser au niveau de ces professionnels de l'est du continent (Érythrée, Éthiopie, Kenya, Ouganda...), présents sur les plus grands marathons de la planète, multipliant à longueur d'année des entraînements à l'exigence sans commune mesure avec les séances de jogging que nous nous offrons le long de nos rues, sans avoir à affronter de difficultés particulières.

Mais il n'est pas interdit de se persuader que des progrès sont possibles. Samedi, à Franceville, Djessy Mouelé Kodo a fini 7e, avec un temps il est vrai très éloigné de celui du vainqueur, l'Érythréen Samson Amare (lire ci-contre). Une performance cependant au-dessus de celles réalisées par les Gabonais lors des deux premières éditions. Et qui pourrait représenter un vrai tournant aussi bien dans la préparation et l'appréhension de ce type d'épreuve que par rapport aux résultats que nous pourrions escompter.

C'est cette forme d'optimisme-là qu'affiche, dans nos colonnes (lire par ailleurs), le coordonnateur général du 10 km de Franceville, Benjamin Burlot, quand il évoque ces "résultats des élites nationales très encourageants" et imagine "de belles choses pour l'avenir." D'autant qu'un acteur important a décidé d'entrer pleinement dans le jeu : l'Office national de développement du sport et de la culture (ONDSC), dont le directeur général, Joannick Ngomo Obiang, explique précisément le rôle "d'accompagnement" qu'il a joué en amont du Run In Masuku et celui qu'il pourrait jouer à l'avenir, à commencer par le prochain rendez-vous, très proche : le marathon du Gabon.

Au fond, ce sont ces chances-là dont nous voudrions voir bénéficier nos sportifs. On ne compte plus le nombre de fois où nous sommes désolés du rôle de simple faire-valoir joué par nos cyclistes au fil des éditions – 15 à ce jour – de la Tropicale Amissa Bongo. On n'attend certes pas d'eux qu'ils se battent pour le classement général, mais au moins qu'ils se distinguent dans une ou deux des sept étapes que compte cette course. Pour une épreuve se déroulant sur notre sol, c'est bien le moins qu'on est en droit d'espérer.

M..A.

10 km de Franceville : l'Érythréen Samson Amare au-dessus du lot

ON A AIMÉ...

Un 10 km très couru. Les deux ans d'arrêt dus à la pandémie de Covid-19 ne semblent pas avoir freiné le succès naissant du 10 km de Franceville. Loin s'en faut ! Ils étaient ainsi plus de 6 000 athlètes à affronter samedi le très exigeant tracé du chef-lieu de la province du Haut-Ogooué (lire ci-contre). Un beau succès populaire qui se double d'une réussite sportive, bien que chez les Messieurs, le record de l'épreuve ne soit pas tombé. Et on ne peut bouter son plaisir en voyant les Gabonais, quoi qu'amateurs, pointer le bout de leur nez.

ON N'A PAS AIMÉ...

Stade Mandji, un petit tour puis s'en va. L'exploit n'a pas eu lieu. Accroché (2-2) une semaine auparavant à Franceville, le Stade Mandji n'a pu prendre le meilleur à Abuja (Nigeria) sur Plateau United de Jos (lire par ailleurs) et voit, par conséquent, son rêve africain s'arrêter au 1er tour préliminaire. Une élimination qui, pour être logique, n'en constitue pas un mauvais signe, en fait une confirmation : la relégation de notre football de clubs à l'arrière-cour du continent. Et la Superligue ne va rien arranger !

Prosper Sax NZE BEKALE
Franceville/Gabon

LE 24 mai dernier, l'Érythréen Samson Amare, lors du semi-marathon de Nice en France, avait occupé le second rang au classement général avec un temps de 1h 01' 28". Derrière le Kenyan Emmanuel Bor (1h 01' 18"). Quatre mois après à Franceville, le 17 septembre, l'Érythréen écrase la concurrence en s'adjugeant la première place du Run In Masuku avec un chrono de 29.55 secondes. Et ce, malgré la difficulté liée au circuit. Masuku présentant un relief particulier. Derrière lui, bien loin, l'Éthiopien Dida Gemechu, avec un temps de 30 minutes et 10 secondes, prend tout naturellement la 2e place de la course. Chez les Dames, en élite, c'est l'Éthiopienne Dessie Anchilamou qui est montée sur la plus haute marche du podium, avec 34.24 secondes. S'agissant des Gabonais, Djessy Mouelé Kodo, avec un temps de 34 minutes et 10 secondes, a occupé le premier rang chez les amateurs. Mais il est 7e au classement général de la course. Toujours chez les amateurs, mais Dames, Chancia Mi-

mbale Bibang est première avec un temps de 45.36 secondes. Au classement général, elle occupe le 8e rang.

Pour Djessy Mouelé Kodo, l'objectif était de prendre le sillage des meilleurs. "Sincèrement pour nous, l'objectif est de s'accrocher aux élites. Donc le combat continue. Je remercie le Seigneur pour cette force qu'il ne cesse de mettre dans nos jambes. Tout en renforçant nos poumons", a-t-il déclaré au terme de la course.

Des bonnes performances qui ont vu les athlètes gabonais prendre les deux podiums en amateur dames et hommes. Ceci a été rendu possible, en partie, grâce à l'implication de l'Office national du développement du sport et de la culture (ONDSC). L'organisme a permis aux Panthères version athlétisme de préparer sereinement ce 10 km contrairement aux deux dernières éditions.

"Ce n'est que la première étape d'une longue séance d'entraînement qui va durer longtemps, jusqu'au prochain marathon ; il y a encore à faire. Nous sommes aussi là pour les accompagner", renseigne Joannick Ngomo Obiang, directeur général de l'ONDSC.